

Editorial

VOYAGE
INFOS

VOYAGE - INFOS n°90

Après ce long temps d'incertitude, de questionnement, de voyages mis en sourdine, souhaitons à tous et toutes le plaisir de retrouver Voyage-infos et ses récits de voyages.

Oui, des voyages ont pu se faire. Les nouvelles de l'association, envoyées régulièrement par la « lettre » vous l'ont dit. Par voyage-infos les participants et participantes à ces voyages partagent avec vous leur découverte et leur plaisir de la rencontre. Voyages dans des régions de France peu ou mal connues, vous pourrez partir dans les Cévennes, en Ardèche, sur les traces de la Retirada ou dans le Nord-Pas-de-Calais.

Rencontres et découvertes en France font partie de nos objectifs, un peu délaissés ces dernières années, des idées ont germées pour de nouvelles propositions. Ceci bien sûr ne nous fait pas oublier nos partenaires lointains par la distance mais toujours proches par les contacts qui ont pu se maintenir.

Comme eux, nous attendons avec impatience de pouvoir reprendre voyages et rencontres dans les pays du monde qui nous sont chers.

Les questions d'environnement font entièrement partie de notre réflexion pour un tourisme « responsable et solidaire », nous les avons souvent débattues, elles seront au cœur de notre rencontre qui, cette année, marquera les 50 ans de Cevied voyages.

50 ans ! cela donne le temps de se construire, « rencontrer pour comprendre » avec toujours plus d'attention à l'autre et de solidarité.

Nous aurons à débattre sur ce que pourra être le tourisme demain, comment rester toujours fidèle à nos engagements dans un contexte mondial en pleine évolution.

A bientôt de se retrouver.

Jeanine Enjolric
Juillet 2021

- Du 04 au 05 Septembre : Festival de l'Avenir au Naturel à l'Albenc (Isère)
- Du 19 au 21 Novembre : Salon Zen & Bio à Lyon
- Le Samedi 27 Novembre : Assemblée Générale et 50 ans de CEVIÉD Voyages

Prochains
rendez-vous

Sur les traces de la Retirada

19 OCTOBRE 2020 : Gare de Perpignan. Le groupe se retrouve. Nous sommes un groupe de 9 dont trois n'ont jamais voyagé avec *CEVIED Voyages*. Dépôt des bagages puis visite guidée de la ville de Perpignan.

Le Castillet. Aujourd'hui emblème de la ville. Il s'agit d'une porte fortifiée datant du 14^{ème} siècle faisant partie de l'enceinte, face à un pont en dos d'âne aujourd'hui disparu. Surveillance du passage et accès à la cité. Utilisé comme prison du 16^{ème} au 19^{ème} siècle puis comme musée.

La porte franchie, nous partons explorer les **quartiers anciens** à travers des ruelles étroites au nom évocateur « *Carrere de la fabrique de Nabet* » rappelant les nombreuses fabriques du travail du drap. Celui-ci servait d'échange dans différents comptoirs pour ramener des produits rares comme les épices, un commerce florissant. Nous longeons les maisons, pour la plupart construites en galets ou en briques avec des encadrements de fenêtres et portes en marbre du pays.

Place de la loge où se font les bals de Sardane l'été, toujours très prisés. L'hôtel de ville, bâtiment où administraient les consuls, représentant les catégories éminentes de la ville. A l'entrée, la statue d'une vieille femme en habit régional. La salle possède un magnifique plafond et de riches peintures murales. (...) . En continuant dans les ruelles étroites quelques maisons en encorbellement, un bâtiment aux ferronneries décorées du nom **Job** : cette maison et celle qui lui fait face, sont celles qui appartiennent à la famille du fabricant de *papier à cigarette Job* et à son gendre **Pams**.

Plus loin la « *casa Xansaro* » avec son porche et ses murs sculptés ; le « *Campo Santo* », ancien cimetière, la petite chapelle où se trouve le « dévot Christ », impressionnant de réalisme. Très vénéré, il est sorti pour la procession des pénitents. On entre dans la cathédrale par son porche veiné de bleu des carrières de Céret.

Le lendemain nous partons au **camp de Rivesaltes**. Ce camp de concentration a été utilisé durant une trentaine d'années pour enfermer, dans des conditions in-nommables, différentes populations « indésirables ».



Cette visite amène des questions toujours actuelles : L'autre est-il un ennemi ? Sa vie nous dérange-t-elle ? qui est cet autre aujourd'hui ?

Pour Franco, comme pour tous les régimes totalitaires, les Républicains doivent être mis hors d'état d'agir (exclusion, concentration, élimination).

Au 20^{ème} Siècle, ce comportement se généralise, même pour les démocraties comme la France (la loi Daladier de 1938 donne le droit d'enfermer dans des camps les personnes que l'on soupçonne dangereuses pour la Nation.) la France est entourée de dictatures, mais elle est moins touchée par le racisme que certains autres pays.

Pourtant, l'intégration complète et l'obligation d'adhérer à l'idéologie en cours, font de tout étranger un suspect potentiel.

Depuis l'arrivée de Pétain au pouvoir tout le monde est suspect : 200 camps d'enfermement sont ouverts, 1 million de personnes sont internées, soit 1 personne sur 80.

Dans ce camp militaire de 600 hectares prévu pour « endurcir les militaires des colonies » avant de monter au combat : (Spahis qui deviendront gardiens du camp), 7 îlots de 42 hectares vont servir de « camp d'internement ». Là sont passés Républicains Espagnols, membres des Brigades Internationales, juifs, tziganes... En 1944 des prisonniers Allemands y sont aussi enfermés. En 1962, 80 000 Harkis sont mis dans des camps en France, (ne pouvant pas garder la nationalité française, ils deviennent apatrides et vont vivre sous une tente pendant des mois) 1962/1964 le camp devient centre pénitentiaire pour des nationalistes Algériens, puis centre de rétention administrative. Il sera fermé en 2007.

Aujourd'hui, la durée moyenne d'enfermement dans des camps est de 17 ans ! Depuis 2 siècles les camps relèguent et contiennent. Actuellement 65 millions de réfugiés par le monde 50 millions en 2015.

Changement de décor nous voilà **chez Marion** dans sa maison au milieu de la montagne. Marion nous partage son parcours, comment de son travail de journaliste à Paris elle va, avec son mari, transformer la propriété familiale de maraîchage en culture bio à une période où personne n'en parle encore. Rencontre simple et chaleureuse qui se terminera par une visite rapide des **gorges de Galamus** et une halte à la **cave de Maury**.

Revenons vers un autre camp : **Argelès**, sur la côte Vermeille, 1^{er} camp des Pyrénées. Ici aucun reste de baraquements. Entrée sud, une stèle, rappel des exilés arrivés là où rien n'est prévu pour les accueillir. Terre marécageuse entourée de barbelés, à eux de construire leur abri de fortune. Sur la stèle : « *Homme libre souviens-toi* ». A l'intérieur coupures de journaux, photos... Un **film documentaire** relate la vie dans ce camp, témoignage d'hommes et de femmes derrière les barbelés : manque de tout, brutalité des gardiens, familles séparées, maladies... Mais aussi : solidarité et partage. Un film bouleversant.

Elne, c'est ici, dans ce château inoccupé de la famille Job-Pams qu'une maternité a pu s'installer dans l'urgence grâce à Elizabeth Eidenbez, jeune institutrice venue par la Croix Rouge Suisse. Faire sortir des camps les femmes enceintes, les garder le plus longtemps possible et leur permettre de retrouver santé et courage. Un havre de paix pour se reconstruire. Témoignage, nom des enfants (597 enfants de 22 nationalités y sont nés.) articles de journaux sont affichés.



Maternité de Elne

Une halte à l'**Abbaye de St Michel de Cuxa**, bel ensemble roman connu pour son festival de musique Pablo Casals (violoncelliste et compositeur Catalan exilé volontaire à Prades.) puis à l'huilerie de Millas, culture bio.

Visite de **Collioure**, le port, les petites ruelles, le château qui a aussi servi de prison. Une expo, rappel du *film « Josep »* inspiré de la vie de Joseph Bartoli et ses dessins durant sa rétention au camp.

Un passage en Espagne pour visiter le musée de la Jonquera, **musée de l'Exil** : mémoire de l'histoire de l'exil. L'arrivée au pouvoir de Franco, mise en place de la dictature, soutien de Mussolini, Pétain et Hitler. En février 1939, la prise de Barcelone provoque la capitulation des Républicains, désarmés ils sont emmenés dans les camps par l'armée. En plein hiver, des milliers de personnes (500 000 en 15 jours) vont prendre la route de l'exil.

Tous ces réfugiés vont passer par le centre médical du **Boulou** (douches, vaccination...) devenu maison du patrimoine où nous sommes reçus par la responsable. Nous montons jusqu'au **col d'Arès**, lieu de passage vers la France pour un grand nombre de réfugiés.

Soirée et nuit à l'Ermitage notre Dame du Coral, au milieu des bois couleur de l'automne, détente et convivialité avant de repartir vers Perpignan.

Arrivée à Perpignan, la rencontre avec Marthe, fille de Républicains espagnols.

Témoignage d'une grande force qui va provoquer beaucoup d'émotion dans le groupe. Marthe nous fait comprendre les déchirures dans la famille, les blessures de la séparation, les engagements des uns ou des autres, les questions posées par le choix du retour ou l'exil qui continue ailleurs... l'enfant qui se retrouve apatride, se sent étrangère à l'école, puis se reconstruit ici.

Nous percevons l'importance des paroles dites « une réappropriation de mon propre héritage » nous dira Marthe plus tard. Un témoignage qui va nous accompagner longtemps.

D'après le CR du voyage de **Marie Pascale CLAVEL**



Prochain voyage :

Du 18 au 23 octobre 2021

Récit du voyage dans les Cévennes

Découvrir les villages du piémont cévenole, c'est comme faire un voyage dans le temps, le temps des 17ème et 18ème siècle et sa résistance protestante, le temps du 19ème siècle et ses industries artisanales.

C'est aussi un formidable bain de nature, dans des paysages de garrigue, de vignes et de monts cévenoles boisés et sauvages...

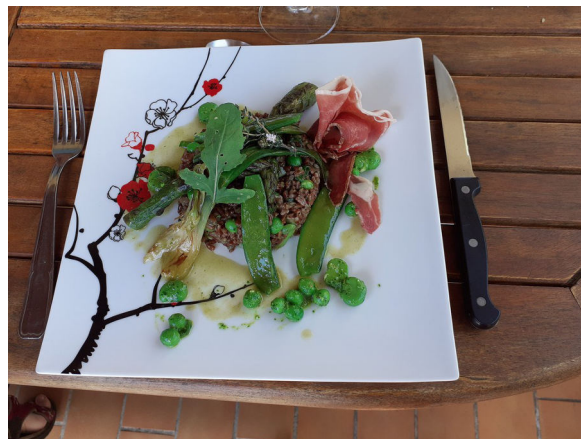
Accueillis chaleureusement par Olivier à Saint Hippolyte du Fort, dans une ambiance détendue, notre groupe de 7 voyageurs, fut d'abord convié à une petite balade de deux heures dans les environs immédiats.

Nous avons atteint ainsi un point de vue rocheux dégagé sur le vallon du Coulet. A notre redescente, Pascal nous attendait pour une visite du village et de son temple de l'Église réformée, l'un des plus grands de France, construit grâce aux pierres des remparts.

En effet, après la révocation de l'édit de Nantes, Louis XIV avait entouré Saint Hippolyte du Fort de remparts afin d'enfermer et contrôler ses habitants majoritairement protestants. Avec ses ruelles étroites et ses demeures aux façades austères, Saint Hippolyte du Fort tire son charme de ses vestiges de fortifications et de sa proximité avec la vallée du Viourle. Nous avons découvert son histoire grâce à l'érudition et la passion de Pascal.

La journée du lendemain fut empreinte de verdure. Verdures des légumes frais achetés au marché en vue de l'atelier cuisine le matin, puis verdure champêtre au long de la visite botanique de l'après-midi. C'est sous la houlette du chef Théo et grâce à la mise à disposition de la cuisine d'Olivier que nous avons épluché, taillé, accommodé fèves, pois et asperges en vue d'un déjeuner dégusté tous ensemble.

Plaisir des yeux et plaisir des papilles devant nos assiettes colorées, mais dont nous ne vous dévoilerons pas toutes les recettes...



L'après-midi, dans un parc magnifique appartenant à la Communauté l' « Accueil Montfortain », Florence nous a fait marcher au pas du botaniste, « plus lent que le pas de l'âne », pour découvrir les noms et vertus de nombreuses espèces. Sa connaissance des plantes nous a stupéfiés et elle répondait sans hésiter à nos questions.

Saviez-vous qu'une pâquerette n'est pas une fleur, mais un capitule, composé de fleurs tubulaires (au centre jaune) et de fleurs ligules (les mal-nommés pétales) ? Que dans le maceron, tout est bon ?

Samedi, départ à bicyclette par la voie verte pour Sauve, village moyenâgeux à flanc de coteau, baigné par le Viourle. Un membre de l'association « Sauve est là », Jean-Raymond nous guide à travers les ruelles et nous commente l'histoire très riche de ce village classé et protégé. Installé dès 1029 autour d'une abbaye bénédictine, le village a connu lui aussi les antagonismes entre catholiques et protestants qui se retrouvent dans les édifices et l'urbanisme. Ponts, portes, escaliers, tours, témoignent des évolutions à travers les siècles, jusqu'à la bonneterie au 19ème siècle et la culture des cerises au 20ème siècle, expédiées dans toute l'Europe grâce au chemin de fer. Notre seul regret fût la fermeture des musées.

Nous complétons cette visite historique par une randonnée au-dessus du village, dans la mer des rochers, formations calcaires aux formes étonnantes mêlées à la forêt. Nous sommes accompagnés par une conteuse, Danièle, créatrice de ses propres textes, rédigés à partir des récits et souvenirs des anciens du village. Ainsi, mémoire et lieux prennent vie pour nous.

Le quatrième jour, il est temps de s'aventurer dans les monts de l'arrière-pays par de toutes petites routes traversant hameaux et villages authentiques et de repérer les anciennes magnaneries et filatures. Mais non sans avoir auparavant assisté à un spectacle étonnant dans la maison du descendant d'une ouvrière de filature, et première femme syndicaliste. Ainsi familiarisés avec la vie pastorale, notre route et notre balade en forêt prennent tout leurs sens. Nous découvrons des vues magnifiques sur les monts et vallées cévenoles.

C'est avec regret que se termine notre séjour. Nous remercions chaleureusement Olivier pour son organisation et pour les activités très variées, qui nous ont offert une approche multiforme de ce territoire et de son riche patrimoine.

Isabelle DUFOUR



Poème inspiré par les traces sur la Retirada

Retraite, dans la neige glacée, escaladant les cols

Exténués de fatigue, de faim, de peur, un demi million d'Espagnols

Tuant ensuite l'attente dans des camps innommables

Isolés, cherchant à reconnaître un parent, un ami, attente intolérable,

Rassemblant leur courage, leur empathie, leur générosité,

Argelès ou Rivesaltes, mais aussi Elne et sa maternité

D'Arès ou du Perthus jusqu'à Perpignan

Ah ! que ce fut six jours fort émouvants !

Claude et Claudine LUTTON



Stèle du col d'Ares

200 mètres : film de Ameen Nayfeh

Mustafa vit chez sa mère en Cisjordanie, sa femme Salwa et ses enfants vivent sur le territoire israélien. Chacun de part et d'autre du mur qui les maintient séparés.

Comment « occuper » ces 200 mètres ? comment se regarder ? s'entendre depuis chacun des territoires ? Comment jouir des moments où la rencontre est possible ? moments où interrogations et doutes ne vont pas manquer d'apparaître. Il faut pouvoir user de patience, de ruse parfois, conserver la tendresse et travailler, trouver l'équilibre et vivre, « comme tout le monde ». Jusqu'au jour où l'accident arrive. Plus question d'attendre, Mustapha n'a pas le choix, il doit passer de l'autre côté coûte que coûte. Dure traversée remplie d'arnaques, de peur au ventre, et d'imprévues à assumer. Le film nous plonge dans cette réalité où vie et mort se côtoient à tout moment.

Jeanine ENJOLRIC

✓ En contrat d'apprentissage depuis Octobre 2020 chez CEVIED Voyages, cette association touristique m'a tendu les bras pour prendre en charge et financer ma formation aux métiers du tourisme. Alors un grand merci à chacun des bénévoles pour leur temps, patience et investissement à mes côtés. C'est une première expérience je dois dire, que je trouve fort intéressante et enrichissante. Je pense que travailler dans une association et être au contact d'autres structures encourageant un monde plus juste et solidaire ne peut m'apporter que des choses positives.

Vie
associative

Mathilde TAKALI

- ✓ Les liens avec **Maxime CHARPY**, ancien service civique nous ont permis de le solliciter à nouveau pour la préparation du dépliant 2022. Nous le remercions vivement.
- ✓ **Gilbert** a pu continuer la formation des services civiques avec la Maison des Solidarités en visio ou présentiel
- ✓ Les **réunions** de bureau, CA et Réseau Départ ont pu être maintenues malgré quelques difficultés techniques, et pas mal de frustrations... Nous attendons vivement le retour en présentiel.

Adhésion

Soutenez-nous en renouvelant votre adhésion !

Votre adhésion est essentielle pour faire vivre l'association et notre philosophie du voyage. Elle vous permet de voyager avec CEVIED Voyages et de faire entendre votre voix à l'Assemblée Générale.

Retournez-nous ce bulletin d'adhésion et votre règlement à l'adresse suivante : 58 rue Raulin 69007 LYON

Nom et prénom.....

Adresse complète :

Téléphone : E-mail :

Renouvellement adhésion 2020 (individuel 15 €/couple 25) 1ère adhésion (individuel 25 € /couple 38 €)